# LE 16me TOURCOING-DUNKERQUE ET RETOUR

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Quelle belle, quelle magnifique journée sportive nous avons vécue hier, grâce à ce XVIe Tourcoing-Dunkerque et retour, la grande épreuve cycliste annuelle, organisée par le Vélo-Club Tourquennois, et à laquelle le « Journal de Roubaix » s'honore d'accorder son concours.

Oui, ce fut une course splendide, agrémentée d'actions toutes très animées; d'exploits passionnants tant par leur fréquence que par leur portée.

Il fallait un vainqueur. Ce fut l'excellent Heindricks, des Halles Sportives Lilloises qui décrocha la palme dans un style d'une rare pureté et après une lutte que la plume la plus experte éprouverait mille difficultés à décrire fidèlement.

Mais si la victoire du valeureux Belge des H.S.L. ne saurait être discutée, l'on nous permettra, néanmoins, de relever comme il convient les mérites de Christians, brillant second ; de Julien Heernaert, qu'une malencontreuse chute, peu avant Bailleul, au retour, priva peut-être d'un succès qu'il pouvait logiquement espérer.

Et comment pourrions-nous passer sous silence la remarquable tenue de Clément, de Comines, qui fut de toutes les bagarres ; de Ghesquières, que deux fâcheuses crevaisons éloignèrent du lot de tête, alors qu'il pouvait escompter une performance digne de sa valeur; de Victor Codron, du V.C.T., qui anima sans cesse cette épreuve, et qui eut l'honneur de terminer le premier parmi les routiers français.

Avec ces différents coureurs qui furent hier les plus en vue, il convient aussi

APRÈS SA VICTOIRE, HENDRICKS VIENT DE RECEVOIR LA GERBE DE FLEURS TRADITIONNELLE.

de complimenter d'autres participants qui ne durent qu'à une malchance inouïe de ne pas terminer aux places d'honneur. C'est à Julien Declercq, à Defoort, à Woets, à Courtequisse et aussi à Rossel que nous voulons faire allusion. D'autres encore, tous en un mot firent l'impossible pour se comporter avec brio et leur magnifique moral, nous valut une manifestation cycliste de tout premier ordre ; l'une des plus belles parmi toutes celles, cependant si animées, si vivantes, qui ont illustré à ce jour notre cyclisme régional.

***

Après avoir fait l'éloge des routiers, nous ne pouvons résister au désir de complimenter nos amis du Vélo-Club Tourquennois, qui se surpassèrent dans cette importante organisation, impeccable à tous les point de vue.

MM. Adrien Moerman, président d'honneur ; Emile Toberghien, vice-président d'honneur ; Roger Coppin, président actif ; Lainbrecht, vice-président; Emile Delecroix, le si actif secrétaire ; David Deruyter, l'incomparable manager ; G. De Tavernier, Bouche, deux dévoués entre tous ; Goemanne, l'audacieux et intrépide motocycliste, chargé de la police de la route, tous ont contribué d'éclatante façon au brillant succès d'hier. Ils ont bien droit à cette modeste citation.

Ce qui frappe le plus dans cette grande famille qu'est le Vélo-Club Tourquennois, c'est la parfaite harmonie qui existe entre tous les membres. Pas la moindre petite note discordante ; mais, au contraire, la plus noble franchise dans tous les rapports. L'on ne s'étonne plus dès lors, des brillants résultats qui chaque année viennent enrichir un palmarès unique qui fait du V.C.T. la plus puissante en même temps que la plus prospère organisation française dans son genre.

***

Le succès populaire ne le céda en rien au succès sportif. Jamais nous ne vîmes une telle foule pour une course cycliste régionale. Dans cet ordre d'idée ce fut tout simplement prodigieux. Des milliers, des dizaines de milliers d'amateurs se portèrent au devant des coureurs et sur la fin du parcours, d'Halluin au boulevard de l'Egalité, à Tourcoing, où était jugée l'arrivée, l'enthousiasme fut au comble.

L'expérience tentée par les organisateurs de faire l'arrivée en ce point choisi, en plein centre de la ville, a été concluante. Il ne saurait plus être question de changer le point terminus de cette populaire épreuve.

***

Une seule ombre au tableau de cette belle journée : la décision bizarre de l'U.V.F. de faire disputer le même jour que Tourcoing-Dunkerque son annuel championnat du Nord, réservé aux premiers indépendants et aspirants français. Quand on saura que la participation de ces derniers était rendue obligatoire, l'on ne s'étonnera pas qu'il y eut hier plus de trente abstentions, parmi les engagés du XVIe Tourcoing-Dunkerque.

La commission régionale de l'U.V.F. se devait d'agir avec plus de doigté, à l'égard d'un club auquel elle doit pour une grande part l'extraordinaire essor pris par le cyclisme dans notre sportive région.

***

Nous ne terminerons pas ce préambule sans revenir sur la remarquable tenue d'ensemble de la plupart des soixante-cinq partants.

Ce qui rendit ce XVIe Tourcoing-Dunkerque et retour, si attrayant, ce fut précisément le déclenchement ultrarapide de la bagarre. Les coureurs avaient à peine couvert quelques kilomètres que celle-ci était en route. Et comme elle devait se prolonger tout au long des cent quatre-vingt-dix kilomètres du parcours, l'on comprendra le plaisir considérable que nous avons éprouvé à en suivre les différentes péripéties.

L'autorisation accordée aux coureurs d'utiliser la roue libre, la présence parmi ceux-ci de nombreux professionnels cotés, tout cela devait contribuer à rendre cette course très animée. L'on trouvera, d'ailleurs, dans notre compte rendu technique, l'exposé des différents exploits qui marquèrent ce captivant XVIe Tourcoing-Dunkerque et retour; qui a vécu et qui laissera à ses nombreux acteurs et témoins le souvenir le plus agréable.

PAUL EMAER.

### *Attention!... Partez!...*

Ceux qui s'intéressent au sport cycliste connaissent les habituelles formalités qui président au départ d'une course : pointonnage, signature, remise des dossards, etc.

Nous dirons donc que tout se passa le mieux du monde, dimanche matin, devant le siège du V.C.T. véritablement assailli par les coureurs et aussi et surtout, par une multitude d'admirateurs, toujours avides de partager le voisinage de vedette.

Comme toujours, la Commission du grand club tourquennois n'avait rien négligé pour assurer à ces manifestations préliminaires toute la régularité désirable, et quand vers onze heures, la Fanfare cycliste de al Marlière, emmena vers le lieu du départ définitif, tout ce petit monde — coureurs, dirigeants et suiveurs chacun affichait un bel optimisme, qui faisait bien augurer pour cette grande journée.

Dernières recommandations, dernier appel et à midi précis, M. Emile Delecroix donnait le signal du départ, tandis que la fanfare jouait un air entraînant.

### *Vers Armentières*

Envolée superbe, marquée par un démarrage foudroyant de tous les participants. La sélection prévue par les connaisseurs — n'est-ce pas M. David Deruyter ? — n'allait pas tarder à s'opérer.

Le Lillois Rossel, bien en jambes, roulant sans effort apparent et dans un style impeccable, secouait la meute, tandis que l'interminable César Pappens, assayait tant bien que mal de s'accrocher. Desmet voyait son boyau rendre l'âme, sur l'asphalte de Bondues, et disparaissait aussitôt de cette lutte qu'il abordait, d'ailleurs, sans la moindre prétention.

Hernaert qui, devait être l'homme le plus en vue de cette attrayante manifestation, poussait comme un sourd, imité en cela par un Ghesquière regaillardi et semblant animé des meilleures intentions. Peu avant Linselles, Christians et Defoort mettaient « le nez à la fenêtre » et la classe aidant, ils prenaient bientôt près de trois cents mètres d'avance sur un petit peloton comprenant notamment Barthelemy, Albert Beckaert, Verschure, Vandenberghe et Codron.

A la sortie de Linselles, le dernier nommait parvenait à se joindre aux deux fuyards, et bientôt nos trois gaillards, se relayant avec beaucoup d'aplomb, assumaient un train formidable malgré un terrible vent debout qu'ils parvenaient à dominer. Des trois, Defoort était de loin le plus beau à contempler, mais de ces trois hommes déchaînés, il eût été difficile de dire quel était le plus courageux; chacun se défendant avec des moyens différents, sans douce, mais avec un égal bonheur.

Derrière, la chasse était rude. Ghesquière en voulait et à Quesnoy, le trio attaquant ne comptait plus qu'une centaine de mètres d'avance. A Pérenchies, tout rentrait dans l'ordre et le peloton de tête comptait huit unités.

Il devait être bientôt réduit à sept hommes, Barthélémy se voyant contraint de descendre, victime d'ennuis mécaniques.

Léger ralentissement avant Houplines, ralentissement qui devait permettre à Rossel, Verschuere, Courtequisse, Balduck et Dujardin de recoller.

Bref, cela devait nous valoir une traversée d'Armentières avec un peloton de douze hommes emmenés par Christian. Comme nous le disions la sélection était opérée, puisque ces douze « seigneurs » allaient jouer les vedettes toute la journée, sauf Dujardin, vraiment mal à l'aise dans une compagnie aussi relevée.

### *La première ascension de Cassel*

Bailleul, Méteren, Flêtre, Caestre sont successivement traversées sans incidents sérieux. Nous abordons alors la dure côte de Cassel, dans laquelle Christians, Rossel et Defort, dominant le lot, se livrent une lutte splendide.

A mi-côte, Rossel est le meilleur mais bientôt, Christians reprend le dessus, tandis que Defort dans un effort prodigieux règle ses deux camarades au sommet s'adjugeant ainsi la coquette prime de 100 francs.

Cet obstacle sérieux n'est pas parvenu à faire un gros ravage, puisque neuf hommes se retrouvent dans la descente et foncent vers Bergues avec une ardeur redoublée.

Bergues est traversée dans ces conditions, Christians et Defoort se trouvant presque constamment en commandement.

### *Le passage à Dunkerque*

Nous sommes maintenant à neuf kilomètres de Dunkerque et Ghesquières nous souffle au passage son excellente condition. Malheureusement pour lui, deux crevaisons presque successives ne lui permettront pas de tirer profit de son louable effort.

Avec un retard de vingt minutes, qu'explique le fort vent debout, nous atteignons Dunkerque, avec Rossel en tête, suivi de Verschure, Christians, Defoort, Codron, Woets et Courtequisse. Nos sept fuyards foncent avec une belle énergie, tandis qu'à deux minutes environ, Clément, Julien Declercq, Hernaert, Heindricks, s'accrochent avec une belle foi.

Plus loin nous trouvons Balduk, Vandaele, Buyck, Fynkett, Vandenbrouck, Bocklant, Gustave Beckaert et Jules Deman.

Mais, remontons le lot des coureurs pour reprendre contact avec les hommes de tête. Peu avant Cassel, Heindricks, Julien Declercq, Clément et Hernaert rejoignent le groupe de Christians. La seconde ascension de Cassel s'annonce fertile en émotion avec un lot aussi relevé. Tout d'abord les hommes s'observent et à mi-côte, Christiane s'échappe irrésistiblement. Il compte bientôt deux cents mètres d'avance et atteint le sommet avec ce bel écart s'adjugeant ainsi la seconde prime de cent francs.

Derrière, Hernaert et Heindricks mettent les bouchées doubles et avant Saint-Sylvestre-Cappel ils rejoignent l'audacieux Christians. Durant une vingtaine de kilomètres ces trois hommes mèneront un train d'enfer, tandis que dans le second peloton qui chasse durement, Declercq handicapé par une crevaison devra lâcher pied.

### *Vers Tourcoing...*

La lutte est splendide, voire enthousiasmante. Les trois fugitifs conservent toujours trois cents mètres d'avance sur un peloton qui perdra une minute à la sortie de Meteren, l'excellent Defoort ayant brisé sa fourche.

Nous allons atteindre Bailleul, par un chemin détourné, par suite d'une fête locale, quand Hernaert crève au beau milieu d'un virage et va s'affaler dans un ruisseau voisin. Il reprendra courageusement la lutte.

Nous n'avons donc plus que deux hommes en tête, Christiaens et Heindrickx. En pénétrant dans Bailleul, nous voyons surgir Rossel et Woets, qui reprennent contact avec Christians et Heindrickx. Clément, Verschure et Codron font de même, si bien que nous nous retrouvons avec un peloton de tête de sept unités. Woets crève avant Armentières et jouera désormais un rôle secondaire.

Nous traversons successivement Armentières, Houplines, Frêlinghien et Comines, sans changement. Sur la route pousiéreuse, qui va de Comines à Bousbecque, à la sortie de Werviq, pour préciser Heindrickx et Christians fausent compagnie à leurs camarades et ils ne seront plus rejoints. La course est donc jouée. Nos deux hommes foncent, tels des bolides, et le Mont d'Halluin, pourtant si difficile, les voit se livrer un coude à coude splendide mais sans résultat.

### *L'arrivée*

D'Halluin à Tourcoing où l'arrivée doit être jugée sur le boulevard de l'Egalité, une foule record s'est portée sur le passage des coureurs. Le spectacle est tout simplement formidable. Les spectateurs, littéralement emballés, encouragent les deux hommes de tête, qui ont fait une course magnifique.

Roues dans roues, ils abordent le boulevard de l'Egalité. Leur duel est poignant. Christians semble devoir fournir le vainqueur, quand, à quelques centaines de mètres de la ligne d'arrivée, Heindrickx produit un effort qui sera décisif. Il passe son camarade de lutte de façon irrésistible et le bat de plusieurs longueurs. La foule — une foule énorme — manifeste son enthousiasme, tandis que la Fanfare de la Marlière exécute la Brabançonne, en l'honneur du vainqueur, et la Marseillaise pour les... organisateurs, qui, franchement, se sont surpassés.

Remise de gerbes aux deux valeureux athlètes, et les arrivées se succéderont au milieu de la plus vive admiration et dans une ambiance sympathique.

La foule restera très disciplinée, ce qui aura pour effet de faciliter la tâche du service d'ordre, parfaitement dirigé, et de permettre à cette magnifique manifestation cycliste de conserver tout son éclat.

Un accrochage entre Verschure, Codron et Rossel vaudra au premier nommé une chute violente, qui nécessitera l'intervention du dévoué docteur Naert. Verschure, blessé à la tête, s'en tirera fort heureusement avec plus de peur que de mal, car rien ne laisse supposer des complications.

### *Une charmante réception*

Peu après l'arrivée eut lieu une charmante réception organisée par les dirigeants du V.C.T., réception qui fut rehaussée par la présence de M. Salembien, maire de Tourcoing ; Maresceaux, député, et plusieurs adjoints et conseillers municipaux, dont MM. Prot, Dubly et Tarel.

MM. Salembien et Adrien Moerman prirent tour à tour la parole et se plurent à souligner le gros succès de cette inoubliable journée.

Le « Journal de Roubaix » ne fut pas oublié, au cours de ces toasts chaleureux, qui clôturèrent dignement ce magnifique XVIe Tourcoing-Dunkerque et retour.

P. E.

## Les accidents de la route

### A Neuvilly, une auto tamponne une voiture hippomobile

Vendredi soir, faisant marche arrière avec son auto-camion au carrefour des routes de le Cateau-Solesmes-Forest, M. Henri Canalaux, de Solesmes, a tamponné une voiture hippomobile conduite par Mlle Wemaere, du Cateau. Mme Vve Vaves, qui accompagnait Mlle Wemaere, a été renversée et blessée à la tête.

### A Ors, une Polonaise est renversée par une motocyclette.

Allant de Landrecies vers le Cateau, à motocyclette, M. C. Moreau, représentant de commerce à Fresnes-sur-Escaut, a renversé à Ors, Mlle Réjane Grzywacz, de nationalité polonaise et ouvrière dans une ferme de la localité. La victime porte de multiples blessures.

### A Saint-Sylvestre-Cappel, une auto renverse une voiture attelée

Jeudi après-midi, M. Théo Stoffaes, cultivateur à Terdeghem, accompagné de sa fillette, suivait, dans une voiture attelée d'un cheval, le route de Saint-Sylvestre-Cappel, quand il fut pris en écharpe, au carrefour de la route d'Eecke, par l'auto de M. Simon Bodela, de Paris. La voiture fut renversée, et ses occupants furent sérieusement blessés.

### A Béthune, un automobiliste lillois renverse et blesse grièvement un garçonnet

L'auto pilotée par M. Duvillier, de Lille, a renversé, rue de Lille, à Béthune, le jeune Gilbert Leroy, qui jouait sur la chaussée. L'enfant, qui avait une cuisse fracturée, a été transporté dans une clinique.

### A La Capelle, un cycliste est tué par l'auto d'un Tourquennois

Au carrefour d'Audroy, commune de la Capelle, l'auto de M. Louis Legrand, industriel à Fourmies, a renversé et mortellement blessé, le jeune Robert Oger, de la Capelle, qui roulait à bicyclette.

## La sixième fête de l'Union fédérale des sociétés d'éducation physique et de préparation militaire de la 1re région, à Dunkerque

Les manifestations organisées hier toute la journée sur le stade Marcel Tribut, à Dunkerque, pour la 6e fête fédérale des sociétés d'éducation physique et de préparation militaire de la 1re Région, ont été un succès. Plus de 2.000 athlètes participèrent aux épreuves démontrant ainsi la grande vitalité des sociétés de préparation militaire de notre région.

A 10 h. 30, les officiels furent reçus au siège du B. A. C. D. par M. Hoquette, président, entouré d'un grand nombre de ses collaborateurs. Des allocutions furent prononcées.

A la mairie, vers 12 h., M. Valentin, député-maire, entouré des adjoints et des conseillers municipaux, reçut les personnalités sur le perron de l'Hôtel de Ville.

MM. Sergeant, Hézard, le colonel Sorret et Valentin, exaltèrent tour à tour les avantages de l'éducation physique.

Les vins d'honneurs furent ensuite offerts. Les invités se retrouvèrent à l'Hôtel des Arcades, en un banquet admirablement servi.

L'après-midi, à l'O.D., après que M. Hernes, adjoint au maire de Marcq-en-Barœul, eut remis le drapeau fédéral que détenait « La Renaissance » de Marcq, se déroula une grande manifestation d'athlétisme et de production gymnique qui obtint un grand succès.

Se produisirent entre autres la Gédération amicale de Roubaix, la Renaissance de Marcq etc...

## A Tourcoing, l'Amicale Colbert fête le cinquantenaire de sa fondation et les cinquante années de présidence de M. Amand Wagnon

*Au premier rang, de gauche à droite :* MM. FRIED, *sous-directeur*. PROT, *adjoint*; DANTZER, *inspecteur d'Académie*; SALEMBIEN, *maire*; CHARLIER, *inspecteur primaire*. (Ph. J. de Rx.)

Les fêtes du cinquantenaire de l'Amicale Colbert se sont brillamment achevées. Cette solennité était placée sous le patronage d'honneur de M. le ministre de l'Education nationale représenté par M. Dantzer, inspecteur d'Académie, et la présidence d'honneur de M. Carles, préfet du Nord.

Cette fête coïncidait avec la journée annuelle colbertiste, c'est une foule nombreuse qui toute la matinée, a vécu un demi-siècle d'histoire de cet établissement.

### Devant le monument du souvenir

La journée débuta par une manifestation de reconnaissance envers les disparus. Dès 9 h. 30, les membres du Comité de l'Amicale, et les dirigeants de l'école escortés par de nombreux amicalistes se rendirent devant le monument élevé à l'entrée de l'école où, des gerbes furent déposées par M. Bon, au nom de l'école, et par M. Pierre Liard, au nom de l'Amicale.

### La réception à l'Hôtel de Ville

Cette premiere manifestation était suivie de la remise des prix aux lauréats des divers concours auxquels participèrent les membres des sections sportives et artistiques.

La visite de l'école en fonctionnement fit suite à cette cérémonie.

A l'Hôtel de Ville où eut lieu la réception des personnalités officielles, M. Prot, adjoint à l'instruction publique salua le délégué de M. le ministre de l'Education nationale, ainsi que MM. Caron, inspecteur-adjoint et Charlier inspecteur primaire.

S'adressant ensuite à M. Armand Wagnon, il salua en lui le vaillant président d'une amicale doint le développement sans cesse accru est une marque incontestable de vitalité. En achevant son discours, M. Prot leva son verre à l'école à l'Amicale Colbert, et à leurs dirigeants. Très ému, M. Wagnon remercia M. le maire pour les paroles qui lui étaient adressées, et qu'il reporte sur tous ses collaborateurs.

« Au bout d'une carrière qui dit-il, fut toujours féconde, il s'estime heureux d'avoir accompli ce qu'il avait considéré comme un devoir envers l'école ».

### Le banquet

Dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, un banquet clôturait cette série de manifestations. Devant une foule de convives, une vibrante « Marseillaise » retentit quand prirent place à la table d'honneur autour de M. Dantzer, M.M. Salembien, maire ; Maresceaux, député ; les membres du Conseil d'administration, Prot, Brassart, Masurel, Deborgher ; Charlier inspecteur primaire ; Caron, inspecteur-adjoint ; Moulin, président des sections artistiques de l'amicale ; Dubureq, président des amicales de Roubaix ; Brunet, vice-président des amicales d'instituteurs ; etc...

Le repas fut animé par un concert donné de la « Philarmonie Colbertiste », sous la direction de M. Arsène Terrier.

A l'heure des toasts, M. Salembien, se défendit de vouloir retracer les fastes de l'amicale, mais il constata qu'elle connaît en ce moment une prospérité remarquable, qui fait augurer favorablement de l'avenir.

« Fêter le cinquantenaire d'une association et fêter en même temps les noces d'or de son président est chose rare, dit avec beaucoup d'humour M. Wagnon. »

A ce moment un cadeau fut remis à M. Wagnon, et les convives chantèrent un vivat en son honneur.

M. Maresceaux, député du Nord, célébra le travail dont il glorifia la noblesse, et il termina, en soulignant le magnifique succès remporté par la ville de Tourcoing au concours du meilleur ouvrier de France.

M. Dantzer vanta, les bienfaits de l'éducation nationale qui « dans une démocratie comme la nôtre doit être le suprême intérêt du pays ».

En terminant, M. Dantzer leva son verre à la prospérité de l'Institut et de l'amicale Colbert.

— Varsovie: dimanche soir à 19 h. 17, Janusz Kwiek a été couronné roi des tziganes du monde entier.

— L'abbé Lambert, maire d'Oran, qui avait été blessé d'une balle de revolver, a pu commencer à s'alimenter. Son état s'est sensiblement amélioré.

## CARNET

### Naissances

— M. et Mme Jacques Courouble-Lehembre ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fille, Catherine.

26 juin 1937.
207, Bd Clemenceau, Hem.

Cet avis tient lieu de faire-part. 7d

— M. et Mme Pierre Quatannens-Tonnel sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Maggy. Tourcoing, le 28 juin, 52, r. Myron-Herrick. 66283d

# Roubaix

**Aujourd'hui, lundi 5 juillet :**

**Aujourd'hui** sainte Philomène; demain, sainte Godelieve.

**Soleil:** Lever, 4 h. 55; coucher, 20 h. 54.

**Lune:** Nouvelle le 8.

**Bulletin météorologique pour la journée du 5 juillet (région Nord):** Rares ondées nocturnes et matinales suivies de belles éclaircies; vent du secteur Ouest, modéré faiblissant; le maximum de température sera en hausse de 4° à 5° sur celui de la veille.

**Pharmaciens de garde** du samedi soir 3 juillet au lundi 5 juillet, à 13 h.: MM. Blaise, 81, rue de Lille et Leeru, 15, rue de Tourcoing.

**Braderie du Centre:** toute la journée.

**Consultation de nourrissons du Comité roubaisien de protection de l'enfance:** de 16 h. à 17 h., à la Goutte de lait.

**Patronage Jeanne-d'Arc,** 84, Grande-Rue: à 16 h., ouverture de la kermesse.

## Deux enfants se rendaient chez leur grand-père qui les avait invités à dîner

### *Le cadet, âgé de sept ans, en descendant du tramway, est happé et tué par une auto, rue de Tourcoing*

Un pénible accident est survenu dimanche, rue de Tourcoing, dans les circonstances suivantes :

Deux enfants, les petits Van Klingh, âgés de sept et onze ans, domiciliés chez leurs parents à Wattrelos, 22, rue des

LE PETIT RENÉ VAN KLINGH

Fleurs, avaient l'habitude, chaque dimanche, d'aller prendre le repas de midi chez leur grand-père maternel, M. Arthur Gydé, rue Turgot, cour Turgot, 9, à Roubaix.

Hier encore, il en fut comme d'habitude et les deux frères quittèrent Wattrelos en tramway pour se rendre chez leur grand-père.

Vers 11 h. 45, le tramway « A » les emmena rue de Tourcoing, et, à l'arrêt de la rue Jacquard, ils descendirent du véhicule, étant arrivés au terme de leur voyage. C'est alors que survint le pénible accident qui devait coûter la vie à l'un d'eux.

Le plus jeune des frères, le petit René Van Klingh, avec toute l'insouciance de ses sept ans, n'attendit même pas que le tramway fût reparti pour gagner l'autre trottoir. Il contourna le véhicule à l'arrêt, passa derrière, et, en courant, s'élança sur la chaussée.

Malheureusement, au même instant, une automobile arrivait en sens inverse, se dirigeant par conséquent vers la Fosse-aux-Chênes. Son conducteur ne pouvait pas voir les deux petits garçons puisqu'ils étaient cachés par le tramway à l'arrêt. Et, quand le jeune René Van Klingh se démasqua pour traverser la chaussée, il était trop tard... L'enfant fut happé littéralement par la voiture, jeté par terre et écrasé par le véhicule !

On ne releva qu'un pauvre petit corps pantelant, que l'on transporta bien vite dans une maison voisine, et qui expira quand, peu après, arriva M. le docteur Descarpentries, venu apporter son aide.

M. Picot, commissaire de police de permanence vint peu après ouvrir l'enquête d'usage. Il recueillit la déposition du conducteur de l'automobile, M. Charles Libbrecht, mécanicien, domicilié 145, rue de Menin, à Tourcoing.

Celui-ci ne put que dire ce que nous relatons plus haut. Il roulait correctement à droite, à moyenne allure. Soudain, alors qu'il passait devant le tramway arrêté, un enfant surgit, à moins d'un mètre de sa voiture !

Ce fut si prompt, si imprévisible, qu'il était, dit-il, matériellement impossible d'éviter l'accident...

Le frère de la petite victime fit une déposition analogue. En descendant du tramway, il avait bien tenté d'arrêter le petit René, mais en vain. L'enfant échappa à la tutelle de son aîné et passa en courant derrière le tramway... pour y trouver la mort !

Ajoutons cependant que le magistrat a relevé une infraction à la charge de l'automobiliste. Celui-ci, en effet, ne s'arrêta qu'à une quinzaine de mètres du point de choc, ce qui semble prouver que la voiture roulait à une assez vive allure. A cela, M. Librecht rétorqua que l'émotion seule l'empêcha de stopper sitôt l'accident, ce qu'il aurait très bien pu faire, assure-t-il.

Quoi qu'il en soit, l'enquête continue pour établir les responsabilités de ce triste accident.

***

Les personnes ayant été témoins de l'accident sont priées de se faire connaître à M. Gydé, rue et impasse Turgot, à Roubaix, n° 9.

## LE SENS GIRATOIRE SUR LA GRAND'PLACE

### Un arrêté du maire

Nous avons tenu nos lecteurs au courant de cette innovation apportée dans la circulation sur la Grand'Place.

On sait que, pour décongestionner le carrefour formé par les rues de la Gare, du Maréchal-Foch, du Général Sarrail et du Vieil-Abreuvoir, un sens giratoire autour de la Grand'Place a été préconisé par la commission de l'urbanisme. Ce sens giratoire obligera les véhicules venant de la rue du Maréchal-Foch, par exemple, et se dirigeant vers la rue de la Gare, de contourner toute la Grand'Place, avant d'aborder leur direction initiale. De même, une voiture sortant de la rue de la Gare et se dirigeant vers la rue du Vieil-Abreuvoir, devra faire le même circuit avant de pouvoir entrer dans cette artère. De plus, le légendaire agent au bâton blanc sera supprimé, et remplacé par toute une série d'appareils sonores et lumineux qui commanderont simultanément les différents points du carrefour. M. le maire de Roubaix a pris un arrêté qui fixe le fonctionnement de ce nouveau sens au mardi 6 juillet. Voici les grandes lignes de cet arrêté :

Article 1er. — Tous les conducteurs d'engins de circulation (tramways, véhicules automobiles, hippomobiles ou tirés à bras, motocyclettes et cycles) doivent obtempérer aux injonctions des agents de police chargés de réglementer la circulation, que cette circulation soit faite à la main ou par signaux lumineux ou sonores.

Article 2. — Les dispositions qui précèdent ne s'appliquent pas aux véhicules des sapeurs-pompiers.

Article 3. — La mention « tramways » figurant au paragraphe 2 de l'article 1er de notre arrêté en date du 10 février 1937 est supprimée.

Article 4. — Il est créé un sens giratoire pour les véhicules circulant sur la Grande-Place, sens indiqué par des panneaux de signalisation lumineux et non lumineux. Il est enjoint aux conducteurs des véhicules d'observer le sens giratoire et de n'y pas stationner.

Article 5. — Toutes les infractions au présent arrêté seront poursuivies.

## NOS QUARTIERS EN FÊTE

### *La « grande semaine » de l'Epeule se continue brillamment*

On sait que les commerçants de l'Epeule ont organisé une « semaine », ouverte samedi par une braderie qui fut joyeuse et animée à souhait.

Cette « semaine » comporte encore de nombreuses autres réjouissances et hier dimanche elle se continua brillamment par un concours d'étalages auquel prirent part de multiples visiteurs attirés rue de l'Epeule par l'éclat et l'importance d'une exposition originale et particulièrement intéressante.

Il y eut aussi, hier, de nombreux jeux populaires qui firent régner toute la journée dans les cafés une animation incessante.

Aujourd'hui lundi, à 18 h., aura lieu une course cycliste dotée de nombreux prix et organisée par le Vélo-Club des Vétérans.

### *Dimanche se sont terminées les fêtes du Sacré-Cœur et du Jean-Ghislain*

Commencées brillamment samedi, les réjouissances organisées dans les quartiers du Jean-Ghislain et du Sacré-Cœur par le Comité officiel des fêtes du secteur, se sont continuées dimanche toute la journée.

Malheureusement, la deuxième journée ne bénéficia plus de l'aide appréciable du soleil.

Ceci d'ailleurs ne nuisit nullement au succès du programme et c'est devant une foule dense que se déroulèrent les réjouissances prévues.

Parmi celles-ci, citons le cortège carnavalesque qui déroula tout au long du quartier ses aspects multicolores, avec ses musiques bruyantes, ses costumes pittoresques, ses bigophones amusants et, en un mot, ses réminiscences de kermesse de jadis ressuscitée pour un jour.

Signalons aussi les concerts que plusieurs sociétés, pleines de bonne volonté, exécutèrent en différents endroits du secteur en fête.

La journée se termina par une fête de nuit qui attira de nombreux amateurs autour du kioskque érigé à l'angle des rues Buffon et de la Vigne. Les « Bohémiens et Gitanes »... d'Halluin, se dépensèrent sans compter et s'attirèrent d'unanimes applaudissements bien mérités.

Les organisateurs de ces fêtes, par leur habileté et leur dévouement à la cause de ces deux quartiers, ont droit à toutes les félicitations. Ne les leur ménageons pas.

## Mort de M. Henri Lefebvre, conseiller municipal, secrétaire général du Syndicat confédéré du textile

M. Henri Lefebvre, le syndicaliste bien connu, est décédé, dimanche, à son domicile, 100 rue Pierre-de-Roubaix, après une courte maladie, succédant à une période de surmenage intensif.

Membre de l'exécutif de la Fédération syndicale du textile, M. Lefebvre était depuis 1901 le secrétaire général du syndicat cégétiste du textile, devenu depuis peu syndicat confédéré.

Depuis 1896, il était aussi secrétaire de la section roubaisienne du parti socialiste, trésorier du Comité de propagande de la coopérative « La Paix », secrétaire de la section locale de la Libre-Pensée, et conseiller municipal depuis 1912. Syndicaliste convaincu plutôt que politicien, M. Lefebvre était un homme droit, dévoué entièrement à la cause qu'il servait avec zèle et habileté.

Rappelons que M. Lefebvre détint pendant de longues années le mandat de conseiller général du canton de Roubaix-Est, mandat dont il se démit en 1929 pour permettre la candidature de M. Lebas, qui fut élu conseiller général lors de l'élection partielle de janvier 1929. M. Lebas avait, en effet, été battu en 1928 par M. Edouard Roussel dans le canton Ouest.

M. Lefebvre était populaire dans le monde ouvrier de Roubaix. Pondéré, mais énergique, il savait respecter les opinions d'autrui, autant qu'il défendait les siennes. M. Henri Lefebvre était âgé de 63 ans.

Ses funérailles auront lieu mercredi, à 15 heures.

Le matin, le corps sera exposé à la coopérative « La Paix », 73, boulevard de Belfort.

Les « Jeunes Gardes » et les « femmes socialistes » lui feront une garde d'honneur jusqu'à la levée du corps.

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

Sitôt connue la mort de M. Lefebvre, le drapeau a été mis en berne à la mairie.

## Aujourd'hui, se déroule la grande braderie du Centre

A peine l'écho des fêtes de la journée de dimanche s'était-il tu, que déjà les « bradeurs » prenaient possession de leurs emplacements dans les rues du Centre et dressaient leurs « haynes ».

La nuit fut remplie de la curieuse rumeur des montages de bois sonores et l'aube se leva sur un nouveau village créé dans les ténèbres au cœur de la ville.

Alors, le village s'éveilla et à lui seul fit plus de bruit que la cité entière...

Car, c'est aujourd'hui, vous ne l'ignorez point, qu'a lieu la braderie du Centre.

## Une réunion des Médaillés et Coloniaux français et belges

### La remise de l'Ordre de la Couronne à M. Mulle

Dans la coquette salle du Café Beaucamps, place Sainte-Elisabeth, les médaillés et anciens coloniaux français et belges ont tenu hier matin une réunion générale. Cette réunion avait surtout pour objet

(Ph. J. de Rx.)

M. THAUNE DÉCORANT M. HENRI MULLE

principal, la remise de la croix de chevalier de l'Ordre de la Couronne, à M. Henri Mulle, président d'honneur du groupement.

Les sociétaires étaient venus nombreux en cette occasion. M. Henri Vandaele présidait, et au bureau, on remarquait, aux côtés du héros de la journée, MM. Thaume, consul général de Belgique ; le général Boseu ; Antoine Zund, président actif des coloniaux ; le capitaine de gendarmerie Olivier ; M. Popelier, président des anciens marins, etc...

M. Vandaele ouvrit la séance, remercia les personnalités présentes, la nombreuse assistance, et exprima sa gratitude à M. Thaune qui fut le promoteur de la belle distinction accordée à M. Mulle.

Puis il rappela la belle carrière militaire du nouveau chevalier de la Couronne. Il commenta aussi son activité féconde, et la place qu'il occupe si dignement au sein des anciens coloniaux.

Puis se déroula la cérémonie toujours émouvante de la remise de la croix. Pendant que deux trompettes sonnaient « Aux Champs », M. Thaune fit M. Mulle chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique. Le nouveau décoré remercia, estima que cette croix était décernée, non à lui, mais aux coloniaux de Roubaix, et il se réjouit de voir sa société parée ainsi d'un nouveau titre.

On but une coupe en l'honneur du chevalier, puis la réunion se termina par des chansons, où brilla notamment M. Chrétien, le vénérable doyen du groupement.

**LA SIMCA-CINQ**

possède tous les avantages d'une voiture de luxe. - Demandez un essai aux seuls concessionnaires : R. CHAMPIER et Cie, 79, rue de Tourcoing, Roubaix (T. 356.11); G. BEULQUE et Cie, 2 bis, rue Pierre-Cornelle, Tourcoing (Tél. 04.24). 39496

## Une réunion de la Ligue féminine d'action catholique de St-Michel

Hier dimanche, à 16 h., en la salle de fêtes de la paroisse Saint-Michel, la Ligue féminine d'action catholique a tenu une grande réunion que présidaient Mme Valentin, présidente générale des sections de Roubaix ; Mme Charles, présidente de la section de Saint-Michel ; M. l'abbé Boulanger, curé de la paroisse, et M. le chanoine Delsaux.

Mme Charles présente aux nombreuses assistantes M. le chanoine Delsaux et fait un bref rapport de l'activité de la section.

M. le chanoine Delsaux lui succède et développe sa conférence sur « L'Education ».

Il appuie sur ce mot « éducation », qu'il ne faut pas, dit-il, confondre avec « instruction ».

— L'éducation ne consiste pas, continue-t-il, à faire obtenir à l'enfant son ou ses diplômes scolaires. La véritable éducation c'est la force morale qu'il faut inculquer à un jeune être.

« Et à qui incombe cette lourde tâche ? Pas à l'Etat, comme l'a prétendu, il y a quelques années, dans son journal, l'un de nos hommes politiques les plus en vue. Le contrôle de l'instruction, peut-être, et c'est nécessaire, mais pas cet essentiel devoir que toute femme française doit exiger : « l'éducation » des siens ».

Et il termine son émouvant exposé en soulignant toute l'importance de : « l'exemple ».

Cette réunion se termina par les remerciements de Mme Valentin et de M. le curé, à l'adresse de M. le chanoine Delsaux, et par la tombola traditionnelle.

## Les foires aux plaisirs

### A la paroisse Saint-Rédempteur

La cour et les locaux du patronage avaient reçu, pour cette fête annuelle, une décoration d'un goût sûr et parfait.

Aussi, dès l'entrée, les